



Extrait du Diocèse d'Angers, site officiel

<http://catholique-angers.ccf.fr/Jeunesse-ouvriere-chretienne-Un-travail-pour-etre>

Jeunesse ouvrière chrétienne : un travail pour être digne

- Actualité -

Date de mise en ligne : samedi 22 avril 2017

Copyright © Diocèse d'Angers, site officiel - Tous droits réservés

Samedi 15 avril, 300 jeunes, membres de la Jeunesse ouvrière chrétienne du Maine-et-Loire (JOC), ont fait le déplacement à Paris, pour les 90 ans de leur mouvement. L'occasion pour eux de réfléchir sur le sens du travail et sur sa place dans leur recherche du bonheur..

Au total, plus de 5 000 jeunes, venus de toute la France, se sont rassemblés autour du slogan choisi comme fil rouge de la journée : « Nous ne sommes rien, soyons tout ! » La délégation du Maine-et-Loire, emmenée par le père Pierre-Etienne Grislin, son aumônier, était la plus importante.



Logo de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne

Un cahier de doléances

De nombreux débats ont animé la journée, avec un axe principal : redonner, par le travail, sa dignité à chacun. Les participants ont réfléchi en particulier sur une meilleure répartition du travail, sur l'insertion professionnelle, sur les besoins des jeunes pour accéder à l'autonomie, et sur les changements à apporter au système économique. Les témoignages reçus ont servi de base à l'élaboration d'un cahier de doléances.

L'importance du travail

Avant leur déplacement à Paris, les JOCistes de l'Anjou avaient passé plusieurs semaines à réfléchir sur ce sujet. Pour tous, obtenir un travail est une priorité. D'abord pour devenir autonome financièrement : « Le travail, c'est essentiel pour gagner sa vie, pour faire des projets. Dans notre société, sans argent, nous n'avons accès à rien », remarque Léa. « Avoir un bon salaire, ça permet de préparer son avenir, d'aider sa famille, ajoute Félix. Moi, je veux devenir autonome, car je n'ai pas grand monde sur qui je peux compter pour m'aider. » Au passage, ils insistent tous sur la nécessité des bonnes relations dans la vie professionnelle, pour que ce ne soit pas « oppressant ».

Mais pour eux, avoir un travail, c'est aussi un moyen de s'épanouir : « Avoir un beau métier, s'y plaire », rêve Olivier. « Pouvoir faire ce que j'aime, vivre tout ma vie en me disant que j'aime mon travail », complète Léa. C'est surtout une façon de s'intégrer dans la société : « Avoir un travail, c'est se réveiller le matin, occuper ses journées, s'ouvrir à une vie sociale. C'est essentiel pour se construire », explique Abder. Pour Kevin, travailler est aussi « un moyen pour améliorer la société. » D'ailleurs, l'absence d'emploi pèse sur leur existence. Maeva explique ainsi : « Je suis très motivée pour travailler. Mais personne ne me donne la chance de faire mes preuves. Du coup, je n'arrive pas à me projeter dans l'avenir. » Félix confirme : « Ne pas travailler impacte ma vie personnelle. Ça me met en posture d'infériorité par rapport à mes proches, ça me donne la sensation de ne pas être utile. » « Avoir une bonne orientation professionnelle, c'est une opportunité d'intégration. Ça change le fait qu'on nous traite comme des êtres à part », complète Olivier. Dignes et travailleurs, voilà le véritable programme de tous ces jeunes.

[Courriel](#)